

Almanach

des Dames,

pour l'An 1840.



A PARIS, Chez Treuttel & Würtz, Libraires,

Rue de Bourbon, N^o 17.

A TUBINGUE, Chez J. G. Cotta, Libraire.

LES DEUX MÈRES.

ÉLÉGIE.

N'APPROCHEZ pas d'une mère affligée,
Petit enfant, je ne sourirai plus.
Vos jeux naïfs, vos soins sont superflus,
Et ma douleur n'en sera pas changée.
Laissez-moi seule à l'ennui de mon sort;
Quand la vie à vos yeux s'offre avec tous ses charmes,
Petit enfant, plaindriez-vous mes larmes?
Vous ne comprenez pas la mort.
La mort!.... ce mot qui glace l'espérance,
Ne touche pas votre heureuse ignorance ;
Au séjour du repos, où s'ouvre l'avenir,
Vous entrez en riant.... et moi, j'y viens mourir!
De ces noirs arbrisseaux l'immobile feuillage,
Des pieuses douleurs les simples monuments,
D'un champ vaste, morne et sauvage,
Sont les seuls ornements.
L'écho de cette enceinte est une plainte amère.
Qu'y venez-vous chercher?.... courez vers votre mère;

Portez-lui votre amour, vos baisers et vos fleurs ;
Ces trésors sont pour elle , et pour moi sont les pleurs.

Sur l'autre rive elle s'est arrêtée :

Abandonnez vos fleurs au courant du ruisseau.

Doucement entraîné par l'eau ,

Qu'un bouquet vous annonce à son ame enchantée !

Vous la verrez sourire en attirant des yeux

Ce don simple apporté par le flot du rivage ,

Pensive , et caressant votre riante image ,

Tressaillir à vos cris joyeux.

Je l'aurois vue , au temps où j'excitois l'envie ,

Même en vous caressant , rêver à mon bonheur....

Cette suave joie où se plongeoit mon cœur

N'est plus qu'un poison lent distillé sur ma vie.

Mon triomphe est passé : le sien croît avec vous ;

C'est à moi de rêver à son bonheur suprême :

Elle est mère , et je pleure.... ô sentiment jaloux !

On peut donc vous connoître au sein de la mort même !

Mais pour un cœur flétri les pleurs sont un bienfait ;

Le mien a respiré du poids qui l'étouffoit.

Celui de votre mère en tremblant vous appelle ;

Courez , petit enfant , vous jeter dans son sein.

Ce jour est sans nuage : oh ! passez-le près d'elle !

Un beau jour a souvent un affreux lendemain....

Ne foulez plus cette herbe où se cache une tombe ;

D'un ange vous troublez le tranquille sommeil ;

Dieu ne m'a promis son réveil
 Qu'en arrachant mon ame à mon corps qui succombe,
 Dans un enclos désert, dans ce triste jardin,
 Tout semble m'annoncer ce repos que j'implore,
 Et sous un froid cyprès, mon sang, qui brûle encore,
 Sera calme demain !

O douce plante ensevelie !
 Sur un sol immortel tes rameaux gracieux
 Couvriront ma mélancolie
 D'un ombrage délicieux :
 Ta tige élevée et superbe
 Ne craindra plus le ver rongeur
 Qui veut la dévorer sous l'herbe,
 Comme il a dévoré ta fleur :
 Cette fleur, au temps échappée,
 D'un rayon pur enveloppée,
 Reprendra toute sa beauté :
 Son doux éclat fera ma gloire ;
 Et le tourment de ma mémoire
 En sera la félicité....

Mais la voix d'un enfant trouble encor ma prière,
 Et m'arrache au bonheur que je viens d'entrevoir :
 Tout-à-coup ramenée aux songes de la terre,
 J'ai tressailli.... j'ai cru le voir !
 Oui, j'ai cru te revoir, idole de mon ame !
 Lorsqu'avec tant d'amour tu t'élançois vers moi :

D'un flambeau consumé rallume-t-on la flamme?
Non ! sa clarté trop vive est éteinte avec toi....
Et vous qui m'attristez, vous n'avez en partage
Sa beauté, ni sa grace, où brilloit sa candeur :
Oh non, petit enfant, mais vous avez son âge ;
C'en est assez pour déchirer mon cœur!....

Mademoiselle DESBORDES.

LE CONCERT D'AMATEUR.

ME voilà plus tranquille, et je puis respirer
Un moment avec toi, quitte de l'harmonie
Qui vient de me poursuivre et de me déchirer ;
Tu vois une victime à peine encor guérie
Du mal que les hautbois, les cors, les violons,
Les malheureux gosiers, les perfides chansons,
Ont fait à mon oreille indignement trahie.

Libre dans la retraite où je cache mes jours,
Et fidèle à mon champ, mes plus chères amours,
D'un calme fortuné je goûtois les délices,
Et le dieu du silence avoit mes sacrifices ;
Loin du bruit des beaux-arts qu'il faut rejoindre, hélas !

L'EXILÉ.

OUI, je le sais, voilà des fleurs,
Des vallons, des ruisseaux, des prés et des feuillages;
Mais un ruisseau plus pur et de plus verts ombrages
Enchantent ma pensée, et me coûtent des pleurs.

Oui, je le vois, les frais zéphyr
Caressent en jouant les naïves bergères;
Mais d'un zéphyr plus doux les haleines légères
Attirent loin de moi mon ame et mes soupirs,

« Ah! je le sens! c'est que mon cœur,
Las d'envier ces bois, ces fleurs, cette prairie,
Demande, en gémissant, des fleurs à ma patrie!
Ici, rien n'est à moi, si ce n'est ma douleur. »

Triste exilé! voilà ton sort!
La plainte de l'écho m'a révélé ta peine.
Comme un oiseau captif, tu chantes dans ta chaîne:
Comme un oiseau blessé, j'y joins un cri de mort!

Goûte l'espoir silencieux !
Tu reverras un jour le sol qui te rappelle ;
Mais rien ne doit changer ma douleur éternelle ,
Mon exil est le monde.... et mon espoir aux cieux.
Mademoiselle DESBORDES.

APOLOGUE (1).

UN serpent trouve une bouteille
Pleine d'un vin exquis. Il s'y glisse en rampant.
Il y boit à longs traits. Le breuvage excellent !
Dit-il ; puis veut sortir, mais , hélas ! vainement.
Tes efforts sont perdus , et ce n'est pas merveille ,
Lui crie un lapin en courant.
Écoute un avis très prudent :
Sans balancer il te faut rendre
La liqueur que tu viens de prendre ,
Et tu sortiras aisément.

Par M. REGNAULT DE BEAUCARON.

(1) Cet apologue est d'un des premiers rois de la monarchie française.

TABLE DES PIÈCES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

	Pages
MM.	
AVRIGNY (C.-J.-L. d').— Fragment de sa tragédie de Jeanne d'Arc	49
BABOIS (M ^{me} Victoire).— Élégies sur la mort de Ducis	5
L'Absence , élogie	78
BAOUR-LORMIAN.— Le Printemps	202
BIGNAN (A).— Le Jeune Israélite , élogie	114
Priam dans la tente d'Achille	142
BLOT (Sylvain).— Chant sur le mariage de deux amis	105
BOINVILLIERS (de).— Adieux d'Ovide à Julie .	177
BOUCHARLAT.— La Mort de Pline	136
Le géant Adamastor au cap des Tourmentes .	172
BOUCHER DE PERTHES.— Chant de mort d'Hafadan prisonnier des Scandinaves	97
Marchand de rubans	111
BRÈS (J.-P.).— Le Clair de lune	157
CLAIRMONT (C.).— La Chevrette des montagnes	169
Regrets	205

	Pages
MM.	
DELCAMP (P.-J.). — La naissance de Caroline, imitation de Jean Second.	94
Pouvoir de l'Amour.	103
A une épingle à laquelle s'était piquée une jolie femme, imitation de Jean Second.	104
DELCROIX (F.). L'Ermitage.	85
Élégie.	147
DENNE-BARON. — Le Cyclope, idylle imitée de Théocrite	17
DESBORDES - VALMORE (M ^{me}). — Les Deux Mères, élégie.	26
L'Exilé	47
DESCHAMPS (Émile). — La Poésie.	201
DOIGNY. — Sur un poète de société.	37
DUSAUSOIR. — Le Petit ruisseau, stances morales.	98
Sur la fausse philosophie, stances.	195
FAYOLLE. — Sur la critique.	164
HEREAU (E.). — Épigramme.	110
HOUDETOT (M ^{me} la comtesse d'). — Sur la vieillesse.	46
L. de F. (J.-B.-D.). — A Daphné, idylle.	101
LAMARTINE (de). — Fragment de la Chute d'un ange	1
LATOCHE (H. de). — Le roi des aunes, élégie.	87
LOUVET. — L'Attraction.	168
MARC (J.-A.) — Épître sur le paysage	125

MAUDUIT (Eugène).— Idylle à Iris, imitation de Gessner.....	41
Ode sur l'emploi de la vie, imitation d'Ana- créon.....	66
OLLEVOYE.— Le Poète mourant.....	95
OLLEVAUT (C.-L.).— Le Ver luisant, fable.	100
Le Visir et le Chêne.....	112
OUFLE (Auguste).— La Réconciliation.....	80
A M. N. C. en lui envoyant mon recueil de poésies.....	82
OS (Ph. de).— Le Rosier et l'Olivier, fable chinoise.....	53
OULET (Fabien).— Les loisirs d'un médecin.	67
PROST D'IRAY (Le).— Le Jour de l'an, épi- tre à un vieil ami.....	149
RAISON (Charles).— Plus d'amour.....	117
REGNAULT DE BEAUCARON.— Apologue.....	48
SAINT-MAURICE (Ch. de).— La harpe du Scal- de, ou le Réveil de l'honneur; imitation du Scandinave.....	107
S.-P.-Q.— Le poète à sa femme, imitation de Martial.....	113
SALM (M ^{me} Constance de).— Stances adressées aux hommes sur les femmes qui s'oc- cupent de politique.....	13
SIMONS-CANDEILLE (M ^{me}).— Sur l'Opinion, les	

	Pages
Préventions et les Démonstrations	184
T***.— La Liberté, poëme	55
TATAIRAT.— La Mort du Tasse, poëme	21
Sur Vénus et Diane	45
A Emma	61
La différence des baisers	70
Eucharis à Télémaque, héroïde	90
Églé, cantate	101
Le Retour, romance	183
TERRASSON.— Combat de Tancrede et de Raim- baud	170
VAUGONDY.— A la Poésie, ode	159
VIEILLARD (P.-A.).— Statue de Jeanne d'Arc au musée de Versailles	4
Les deux princes et le soldat centenaire	68
A M ^{me} Marie A.-K., le 15 août	153
Ernest, 3 ^e anniversaire	197
VIGÉE.— Distique	148
DE WAILLY.— Traduction de l'ode XVI ^e du III ^e livre d'Horace	38
ANONYMES. L'Amour et l'Hymen, 12.— Le Concert d'amateurs, 29.— Le Vieillard d'aujour- d'hui, 43.— Lisette et Pasquin, satire dia- loguée, 71.— Épigramme, 84.— Épitaphe 156.— Fleurette, 118.— Le Renard à l'heure de la mort, fable traduite de Gay, 165.— Le Printemps	169

